

ABOUT FOODRUG : This article explain all the research projects to inject drugs and vaccines into food items, or the uncertain way to cure diseases with drugs included in food items. (text in French)

DES ALICAMENTS ...

Les projets de la recherche biomédicale actuelle s'intéressent à l'administration de vaccins et de médicaments à travers les aliments (dénommés alors « alicaments »).

Les chercheurs travaillent sur des OGM (animaux ou végétaux) qui permettront, en théorie, de produire des molécules capables de soigner l'humain.

Ils pensent faire produire aux vaches des laits médicamenteux pouvant inoculer des vaccins, par exemple.

D'autres chercheurs planchent déjà sur des légumes ou fruits pouvant, après modification génétique, produire également des molécules pharmaceutiques et des vaccins.

Tout ceci paraît bel et bon, mais si l'on réfléchit un tant soit peu, on peut s'apercevoir que ces projets accumulent beaucoup de paramètres différents et d'inconnues pour ne pas dire quasi impossibles à maîtriser ni à calculer dans le temps.

On peut donc se poser les questions essentielles suivantes :

- Comment les chercheurs assureront le suivi et le respect des règles éthiques au niveau international ?
- Comment pourront-ils garantir la sécurité du devenir de ces produits dans le corps humain et leur innocuité dans le temps ?

Il apparaît à première vue des évidences logiques qui suscitent des questions pertinentes :

- Comment des gens qui n'ont pas vu venir (ou voulu voir venir) le problème du sang contaminé, celui des hormones de croissances polluées et celui de la vache folle vont-ils maîtriser des telles nouvelles recherches aussi aléatoires ?
- Comment faire confiance à des chercheurs qui ne cessent de créer plus de risques pervers et complexes que de soi-disant bienfaits pour la santé humaine ?
- Comment faire confiance aux industriels de l'agroalimentaire avec ce que nous connaissons de la nutrition des animaux et des engrais des végétaux ?

Des chercheurs honnêtes, soucieux d'avoir la conscience tranquille, ont déjà prévenu que les conséquences de la contamination au prion de la vache folle ne seront dévoilées que dans les 50 prochaines années.

D'autres pensent que les OGM feront connaître leurs effets dans plusieurs années seulement parce que nul n'est capable de prévoir ce qui se passera.

Tous s'accordent à dire que des conséquences néfastes apparaîtront inéluctablement, en espérant qu'elles seront « maîtrisables » et limitées ...

Mais qu'advient-il des victimes déjà atteintes ? Seront-elles sacrifiées sur l'autel de la science ?

On voit bien qu'il n'a pas été possible de faire quoique ce soit pour sauver efficacement les victimes du sang contaminé, de l'hormone de croissance ou du prion.

Ces victimes là sont déjà froidement sacrifiées.

Acceptez-vous, avec fatalité, d'être les prochaines ?

VIRUS INCONNUS

Les vaches produiront des médicaments, des vaccins, dans leur lait ; les plantes synthétiseront également des médicaments et des vaccins grâce au génie génétique.

Finalement, les OGM créent un pont entre l'homme et l'animal pour que ce dernier produise des substances adaptables à l'homme.

Il y a fort à penser, selon de sinistres exemples déjà connus, que des virus typiques à l'animal finiront par s'adapter à l'organisme humain et créer des dégâts. Il en est de même vis-à-vis des projets d'organes d'animaux greffés aux humains. Philosophiquement parlant, l'homme retourne finalement au niveau de l'animal et l'animal s'élève vers l'homme. Mais il y a là aussi un autre pont dangereux.

Qu'en sera-t-il de ce pont pour les virus ?

Selon des sources scientifiques connues (des chercheurs prix Nobel) il en a été ainsi de virus hautement cancérigènes, du virus HIV, et d'autres encore. On vient de s'apercevoir que la bronchiolite est causée par un virus du chimpanzé qui a muté pour s'adapter à l'homme par l'intermédiaire de vaccins cultivés sur les cellules de singes.

Comment des enfants (archi vaccinés) de nos pays ont-ils pu contracter autrement un tel virus ? Par contact journalier avec des singes dans les crèches ? ...

Il faut cesser de se moquer du monde.

Par ailleurs, que deviendra le produit généré par le lait de vache (de chèvre ou de brebis aussi) lorsque celle-ci aura brouté une herbe contaminée par les radiations comme c'est le cas en France (surtout en Alsace/Lorraine, Alpes et Corse) depuis la catastrophe maintenant avérée de Tchernobyl ? La contamination, d'abord cachée au public, est maintenant avouée désastreuse et facteur, entre autre, de nombreux désordres thyroïdiens graves.

Et avec la pollution ordinaire en constante augmentation ? L'aliment ne sera-t-il pas ainsi modifié pour devenir dangereux ?

Qu'avons-nous comme garanties ? Absolument rien.

Mais du point de vue éthique : qu'est-ce qui garantit que le public ne sera pas ainsi traité à son insu par les aliments ? N'est-ce pas là un mode de manipulation ? Et traité dans quel but, pour quelles raisons obscures ? On a toujours vu dans l'histoire de l'homme des dirigeants rêver d'un peuple, rendu docile, donnant alors carte blanche et absolution totale à leurs méfaits. Mais au fait, n'est-ce pas déjà pratiquement le cas actuellement ? Il semble que ce le soit en effet avec les neuroleptiques, tranquillisants et anxiolytiques de toutes façons (les français étant les champions mondiaux de leur consommation).

On parle parfois d'étiqueter les produits contenant des OGM, mais cela reste un vœu pieu sans effet ni obligation légale puisque personne ne le demande avec insistance. Les choses traînent allègrement et certains sont chargés de les faire discrètement oublier.

Alors comment peut-on espérer que les produits alimentaires fabriqués par des animaux génétiquement modifiés seront gentiment étiquetés ? C'est un peu croire au Père Noël.

Bref, somme toute, on voit déjà que nombres de contrôles ne sont pas garantis et que tout cela n'est pas fiable, ni très clair.

AUTRES ALICAMENTS

Beaucoup de gens découvrent les acides gras polyinsaturés (les omégas) grâce à certains livres écrits par des médecins au nom de famille prestigieux et qui possèdent entre autres un labo de fabrication du dit produit... C'est donc la ruée pour éviter de nombreuses maladies et ne pas vieillir. Il est cependant vrai que ce produit est bénéfique mais par cure à faibles doses toutefois.

On trouve aussi des crèmes glacées aux herbes médicinales qui assurent le bien-être. Les anglais en raffolent. Il existe aussi des lait riches en mélatonine, une hormone fabriquée par l'épiphyse (une glane dans le cerveau) et qui éviterait le fameux « jet lag » ou effet du décalage horaire chez les gens qui voyagent beaucoup.

Certains industriels planchent aussi sur des biscuits ou des jus de fruits anti-stress ou pour faciliter la concentration. Si l'on n'abuse pas de tels produits, passe encore, mais pour ceux qui songent s'y adonner souvent, on peut présager des interférences avec des médicaments qui donneront de nouveaux fils à retordre aux médecins.

CONCLUSION

Nous soulignerons simplement que, au fond, les expérimentations avec les OGM et sur les OGM sont complètement hasardeuses lorsqu'on écoute les scientifiques en parler ; et l'on s'aperçoit qu'il y a de grandes chances que cela soit encore plus hasardeux dans le temps compte tenu des facteurs de pollution imprévisibles qui mettront leur grain de sel supplémentaire.

Il n'en demeure pas moins que les scientifiques sont prêts (et déjà impatients) à lancer ces expérimentations alors qu'ils ne savent pas encore comment élaborer un mode de contrôle, et encore moins si les contrôles seront faisables, respectés et efficaces sur le plan international ... Cela promet bien le pire.

Et le respect de l'éthique dans tout cela ?

C'est donc au public de réfléchir et de réagir vite avant les catastrophes sinon, après tout, il aura ce qu'il mérite. Le temps presse donc.

© Pascal Labouret – 2003